

Cette séquence sur *Le Lion* de Kessel, a été réalisée par Mme Céline Xambo, pour ses élèves de 5^{ème} du Collège Schoelcher de Sainte Cécile les Vignes (84)

**SEQUENCE : ETUDE D'UN ROMAN D'AVENTURES
Le Lion – Joseph KESSEL (1958)**

Objectifs généraux : - étudier un texte narratif long

- approfondir l'étude de la description et plus particulièrement le portrait
- étudier un récit en focalisation interne
- étudier le vocabulaire des émotions
- étudier l'accord du participe passé avec l'auxiliaire AVOIR
- étudier l'organisation d'une description
- écrire un épisode dans un récit d'aventure
- réécrire un extrait en changeant de narrateur (approche de la notion de point de vue)

L'étude de cette œuvre intégrale *Le Lion* de Joseph KESSEL a été effectuée avec l'ouvrage paru dans la collection Folio Junior (édition de 1997). La lecture d'un « récit d'aventures » fait partie des œuvres recommandées par les nouveaux programmes de Cinquième.

La lecture intégrale de l'œuvre a été donnée avec un mois de délai en fin d'année. Les élèves devaient effectuer une fiche de lecture (détail donné plus bas).

Ce travail a été effectué avec une classe de Cinquième d'un bon niveau composée d'élèves aimant pour la plupart la lecture. Les parties en bleu correspondent à la synthèse notée sur le classeur des élèves.

Fiche de lecture demandée

La fiche de lecture doit être rendue sur copie double.

- ✕ Page 1 : l'élève doit proposer une première de couverture correspondant à sa vision du roman.

Le titre, le nom de l'auteur et une illustration (dessin ou collage) sont les éléments attendus.

- ✕ Page 2 : l'élève doit expliquer en 10 lignes le sens et les raisons des choix effectués pour son illustration. Dans un second temps, il doit choisir parmi huit couvertures du *Lion* celle qu'il préfère et expliquer son choix.

- ✕ Page 3 : « Réalité et roman » : En 1953, à la fin d'un reportage au Kenya, Joseph Kessel découvre la réserve d'Ambolesi en compagnie de sa femme Michèle. Un soir, après dîner, le conservateur du Parc lui ouvre son album de famille : sur les photos, se déroulent l'enfance et les jeux de Fiona la blonde avec lola la lionne. lola sera abattue par erreur dans une rue de Nairobi après le tournage d'un film et la fillette Fiona poursuivra ses études dans une pension. Citez au moins cinq différences entre l'histoire vécue et le roman qui s'en inspire. Essayez de dire en quelques lignes l'effet produit par ces changements.

- ✕ Page 4 : l'élève doit recopier un passage du roman qui lui a particulièrement plu (8 lignes). Ensuite, il doit proposer six mots clés pour la compréhension de l'œuvre dont un pour le genre et un pour le thème.

Evaluation des compétences d'oral

Après l'étude des textes lors des lectures analytiques, quelques élèves sont interrogés pour la lecture à haute voix de l'extrait étudié (une dizaine de lignes).

Les critères d'évaluation sont au préalable donnés aux élèves qui peuvent participer à l'évaluation.

Voilà les critères retenus :

- x Intonation / expressivité
- x Rythme et débit
- x Articulation, prononciation
- x Portée de la voix
- x Respect de la ponctuation
- x Fluidité de la lecture

Séance1:

Préparation d'un défi lecture

Par groupe de 5 (25 élèves dans la classe), les élèves doivent élaborer 5 questions pour chacune des catégories suivantes qui ont été élaborées ensemble avec aide du professeur :

- Structure du roman et narratologie
- Moments-clés du roman
- Les personnages : identification, lien et histoire
- Afrique et animaux
- Masai

→ travail de formulation des questions et précision des termes

Les élèves ont deux jours pour terminer ce travail et le rendre sur des fiches cartonnées avec système de couleurs.

Le défi lecture aura lieu lors de la séance 6.

Séance 2 :

Séance informatique : apprendre à chercher des informations sur internet

+ savoir sélectionner des informations

→ validation d'items du B2I

En utilisant l'article Joseph KESSEL sur Wikipédia et le site de la République des Lettres (www.republique-des-lettres.fr/10859-joseph-kessel.php), répondez aux questions suivantes :

1. Quel est le lieu et la date de naissance de Joseph Kessel ?
2. Quand est-il mort ?
3. Citez les trois pays où s'est déroulée son enfance.
4. Quel était son métier ?
5. Citez quatre pays dans lesquels il a effectué des reportages.
6. Quelle est la source d'inspiration de ses romans ?
7. Quand est-il élu à l'Académie Française ?
8. Quel roman lui vaut d'y avoir été élu ?
9. Quel est le titre du reportage qui correspond au *Lion* ?
10. Quel chant – hymne de la Résistance – a-t-il écrit avec son neveu Maurice Druon ?

Séance 3:

Extrait : le réveil du narrateur (p.11-12) (début à « ... près de la lampe tempête. »)

Objectifs : étudier le début du roman et la construction progressive d'une atmosphère + identifier des indices révélateurs de la suite du roman

→ lecture analytique

Travail à faire à la maison : relevez les propositions (Sujet + Verbe + compléments d'objet) qui présentent un verbe conjugué à un temps composé + apporter le manuel (*Fleurs d'Encre-Cinquième* – Hachette)

Travail effectué en classe

Un lever de rideau

- Par quel type de phrase débute le roman ? → une question : c'est donc **un début sous le signe de l'interrogation, de l'incertitude**
- Quand ? → « au sortir du sommeil, le jour commençait à peine »
- Où ? Pour cela relevez quelques mots de vocabulaire indiquant que l'action se passe dans un pays exotique, africain. → « noix de coco, tribu, hutte, singe, vêtements de brousse »
- Quel est le temps grammatical qui domine dans cet extrait ? → imparfait + plus que parfait
- Pourquoi ? → une description
- De quoi ? → du « IL » de la question qui ouvre le roman
- Relevez toutes les expressions qui caractérisent ce «IL» : pinceau léger et râpeux ; taille d'une noix de coco ; courte fourrure de cette même couleur ; en peluche ; loup de satin noir (≠ fond blanc des murs crépis) ; cet incroyable envoyé de l'aube ; une boule mordorée ; ombre et fumée en même temps
→ « le singe minuscule posé si près de ma figure ». L'identité de l'intrus est finalement dévoilée à la page 12. Le portrait du singe est dessiné par une suite d'images et de comparaisons jusqu'au dévoilement final. Le roman débute sur une énigme. Notons également que le premier animal à paraître n'est pas le fauve annoncé par le titre.
- Que fait ce singe au début du roman ? → il réveille le narrateur : **à l'ouverture du roman, le narrateur ouvre les yeux sur un nouveau jour qui se lève.**
+ observe le narrateur cf « examinait » l.7
- Qui observe qui ? → **renversement des rôles : les animaux qui observent les hommes**
- D'ailleurs dans le portrait du singe, comment le narrateur met-il en valeur les yeux de l'animal ? → mentionnés après les deux points du 2nd paragraphe
- Relevez le champ lexical de la vue : paupières, voir, examinait, yeux, apercevoir, regard, yeux
- Quel sentiment est exprimé par les yeux du singe ? → **pitié : le sentiment qui va prévaloir dans la famille Bullit**
- Cette scène est-elle animée ? → non, c'est l'immobilité qui domine cf. « lui non plus il ne bougeait pas »
- Quand commence-t-elle à s'animer ? → page 12
- Quel indice grammatical souligne le changement ? → passage au passé simple : départ du singe
- Le narrateur est arrivé la veille, dans quel état est-il ? et sa chambre ? Appuyez-vous sur l'organisation de la dernière phrase pour justifier votre propos. → fatigué, **désordre de la chambre** cf. multiplication des compléments ≠ **ramener l'ordre dans la famille**

Séance 4:

Texte utilisé : celui de la séance 3

Objectifs : orthographe : connaître les règles de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire AVOIR + savoir les appliquer et les justifier

→ Relevé des formes composées :

- il avait tiré sur mes paupières
- je n'aurais pu le dire
- j'avais bien eu le sentiment
- *un pinceau s'était promené le long de mon visage
- *le musée était couvert par un loup de satin noir → voix passive
- la lumière de la lampe tempête que j'avais oublié d'éteindre
- sa présence m'aurait paru naturelle
- *j'étais arrivé la veille
- on eût dit qu'ils me ...
- tels que je les avais jetés en me couchant

→ repérage des auxiliaires employés

Rappels :

• Le participe passé employé seul suit les règles d'accord de l'adjectif qualificatif : il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Ex : le singe minuscule posé si près de ma figure

• Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire ETRE s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Ex : j'étais arrivé la veille

→ observation du corpus après suppression des exemples avec l'auxiliaire ETRE

→ élaboration des règles

L'accord du participe passé avec l'auxiliaire AVOIR :

3 cas :

- ◆ Le verbe conjugué avec AVOIR n'a pas de COD : il n'y a pas d'accord

Ex : il avait tiré sur mes paupières

- ◆ Le verbe conjugué avec AVOIR a un COD placé après le verbe : il n'y a pas d'accord

Ex : j'avais bien eu le sentiment

- ◆ Le verbe conjugué avec AVOIR a un **COD placé avant le verbe** : il y a **accord en genre et en nombre du participe passé avec le COD**

Ex : tels que je les avais jetés en me couchant

→ exercices 3, 6, 8, 9 et 10 page 321 (Fleurs d'Encre – Cinquième)

Travail d'écriture à faire en classe ou à la maison :

Consignes : Imaginez une des histoires de bêtes merveilleuses que Patricia raconte au narrateur (celle du zèbre qui a échappé à un incendie de brousse, celle du combat du rhinocéros, celle de l'éléphant maniaque de la propreté...).

Vous raconterez cette histoire au passé composé. Vous incluez un bref passage descriptif de 5 à 6 lignes (décor ou animal). Vous emploierez au moins deux comparaisons et une métaphore.

Critères d'évaluation :

Respect du texte demandé : récit incluant une description : oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	0 1 2 3
Respect du choix du narrateur : oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	0 1

Présence d'un récit cadre : (bonus)	(0 1)
Organisation temporelle du récit Emploi de connecteurs spatiaux-temporels	0 1 2 3 4
Description du cadre et de l'animal personnage central du récit Emploi d'un lexique adapté	0 1 2 3
Emploi du passé composé : oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> Correction des conjugaisons Correction des accords des participes passés	0 1 2 3
Emploi des figures de style demandées : <ul style="list-style-type: none"> • Deux comparaisons • Une métaphore 	0 1 2
Correction grammaticale (phrases correctes, syntaxe, emploi de propositions subordonnées relatives)	0 1 2
Correction orthographique (mots d'usage courant, accords dans le GN, homophones grammaticaux)	0 1 2
Bonus : créativité, inventivité	0 1 2 3

Séance 5:

Etude transversale : comment introduire de nouveaux personnages ?

Objectifs : identifier différents types de portraits

+ comprendre les différentes stratégies du narrateur et les effets de sens

1. Le portrait par énigme à dévoilement progressif : le cas du portrait du singe au chapitre 1 :
→ dynamise le récit et présente un aspect ludique : pique la curiosité du lecteur

2. Un portrait en contraste : les deux visages de Patricia :
- Relevez les différents éléments qui constituent les deux portraits de Patricia p.17-19 et p.97

p.17-19 : à l'abreuvoir	p.97 : avec ses parents
Silhouette fragile	≅ Maintien modeste et réservé
Salopette d'un gris éteint	≠ Robe de toile bleu marine, chaussettes blanches et escarpins
Un enfant d'une dizaine d'années	
Tête nue	
Cheveux noirs coupés en boule	Cheveux coupés en boule bien alignés
Visage rond, très <u>hâlé</u> , très lisse	+ mains <u>bronzées</u> , couvertes <u>d'égratignures avec les ongles en dents de scie et entourés d'une cerne bleue</u>
Cou long et tendre	Long cou bien droit et <u>sage</u>
Grands yeux bruns	Yeux <u>baissés</u>
Une fille	
Façon clandestine de parler	≠ Voix claire
→ « <u>compagne des bêtes sauvages</u> »	→ « <u>enfant modèle</u> », la petite femme

- Le narrateur est-il le seul à connaître les deux visages de Patricia ? → non, ses parents le connaissent aussi
 - Est-elle déchirée entre ces deux visages ? → oui
 - Lequel est le vrai ? → aucun des deux et les deux à la fois
- Cette présentation en diptyque de Patricia souligne l'ambiguïté de ce personnage, son déchirement.

3. Un portrait par assimilation : l'homme e(s)t la bête : le portrait de Bull Bullit (p.45)

- A quel animal Bull Bullit est-il assimilé dans ce portrait ? → un lion
- Relevez tous les termes qui peuvent référer à l'animal dans ce portrait.
Puissance, très long de jambes, ossature massive, chair épaisse, vitesse et souplesse, teint de bois brûlé, poil, cheveux drus et hirsutes + rouges, masque, mufle
cf illustration p.47 et la disposition du kiboko comme une queue
→ l'administrateur du parc, ancien chasseur, est assimilé à un animal. Lui qui les connaît si bien leur ressemble.

Exercice d'écriture:

Consignes : Vous êtes témoin d'un vol et vous vous rendez au commissariat pour témoigner. Dressez un portrait-robot précis du malfaiteur en quelques phrases en vous inspirant d'un des visages proposés ci-dessous.



Hugo Pratt,
Corto Maltese, Mémoires.



Hugo Pratt,
Corto Maltese, Mémoires.



Hugo Pratt,
Corto Maltese, Mémoires.



Hugo Pratt, *Corto Maltese, Mémoires.*



Hugo Pratt, *Corto Maltese,*



L'Homme qui rit, dessin de Victor Hugo.

Activités orales:

- Le portrait mystère : un élève propose le portrait d'un autre élève de la classe sans révéler son identité. (Pensez aux traits de caractère). Le premier qui devine de qui il s'agit gagne et peut proposer à son tour une nouvelle énigme.
- Le portrait en négatif : un élève de la classe est choisi et son prénom est noté sur un bout de papier. Celui-ci est donné à un autre élève qui doit proposer son portrait en négatif. Il faut donner des détails exactement contraires à la réalité.

Séance 6: défi lecture

Séance 7:

Extrait : la rencontre de King : p.117-118 : « King le bien nommé... » à « ... le recouvrit à moitié. »

Objectif : étudier un récit en focalisation interne

→ lecture analytique (étude linéaire du passage)

Travail à faire à la maison : relire texte p.152-153 (« Nous fîmes le tour de l'éminence... » à « ...de plus belle demeure. »)

+ répondre aux questions suivantes :

- A quelle personne grammaticale et à quel temps est écrit ce texte ?
- Identifiez les référents des pronoms « nous » et « je ».
- Justifiez l'emploi des italiques dans ce passage

Questionnaire de lecture (en classe)

- Quel est le thème de ce passage ? → **la rencontre du narrateur et de King**
- Mais n'y a-t-il pas un troisième personnage dans cette rencontre ? → Patricia, intermédiaire **mais il y a trois personnes dans cette rencontre**
- Soulignez au crayon gris tous les éléments de P1, ie. Pronoms personnels et déterminants → **le narrateur dit « Je » : il s'agit donc d'un récit à la première personne.**
- A quelle personne grammaticale s'opposent-ils ? → à la P3 de Patricia et de King
- Quels sont les temps qui dominent dans cet extrait ? → passé simple et imparfait : temps du récit
- « King le bien nommé. King, le Roi » : que signifie la présence des guillemets ? → pas des paroles mais des pensées
- De qui ? → celle du narrateur. **Le lecteur a accès aux pensées du narrateur**
- Qui est King ? → le lion
- Comment appelle-t-on communément un lion ? → le roi des animaux
- Que signifie « King » ? → roi ► ironie du nom
- Comment réagit King lors de cette rencontre ? → 2 moments :
 - * grondement → OUIE car « vu » → VUE (: encore une fois le sens qui domine)
 - * mouvement de la queue
- A quoi le narrateur compare-t-il la queue de King ? → à une lanière de fouet
- Est-ce que ça ne vous rappelle rien ? Qui a un fouet dans ce roman ? → portrait de Bullit en lion et ici un élément de Bullit que l'on retrouve chez King
- Qu'éprouve le narrateur ? → de la peur
- De quelle façon cette peur est-elle caractérisée ? → par 2 adjectifs dépréciatifs : « vulgaire, misérable » **et il connaît également ses sentiments**
- Que pense-t-il de Patricia ? → folle
- Retour sur le lion : que se passe-t-il ? Notez plus particulièrement les adverbes. → voir texte : la scène se répète mais il y a un crescendo : un degré de plus.
- King grogne mais pourquoi n'apparaissent-ils pas dans le texte sous forme d'onomatopées ? → parce que dans la tête du narrateur et pas du point de vue du lion qui émet ces grognements
- Qui prend alors la parole ? → Patricia
- Comment qualifie-t-on sa voix ? → neutre
- Laquelle de ses voix emploie-t-elle (voir séance précédente) ? → celle de l'abreuvoir
- Combien de compléments en « De... » comptez-vous pour caractériser cette voix ? → 3
- Combien de propositions dans ses paroles comptez-vous ? → 3
- Combien d'actions de la part de Patricia comptez-vous ? → 3 : une main tire sur la crinière ; de l'autre gratte le mufle (cf Bullit) entre les yeux + parle en chantonnant → **rythme ternaire : celui de la rencontre à 3**
- En un seul mot qualifiez la façon dont Patricia s'adresse à King ? → répétitif
- En établissant un lien avec le terme « chantonnant », comment pourriez-vous désigner les paroles de Patricia ? → berceuse
- D'ailleurs, quelle est la réaction de King ? → se recouche
- Relevez les adverbes ou les locutions adverbiales dans le dernier paragraphe ? → « lentement, peu à peu »
- Que traduisent-ils ? → la lenteur
- Est-ce que, d'après vous, cette scène a duré longtemps ? → non
- Pourquoi cette insistance sur la **lenteur de la scène** ? → **parce que cela correspond à la perception du narrateur. Ce n'est pas tant un roman d'aventures qu'un roman contemplatif qui nous est donné à lire.**

Les événements sont perçus, décrits et éventuellement commentés par un personnage qui participe lui-même à l'action. La description des événements et des autres personnages de l'histoire est modifiée par la sensibilité

particulière du narrateur ou par l'état d'esprit dans lequel il se trouve au moment de son récit (ici la peur). Le récit est marqué par une manière personnelle de voir les choses. Il s'agit d'un récit en focalisation interne.

Séance 8: lexique

textes: extrait séance 7 + extraits page 95 (la terreur de Sybil), 183-184 (la jalousie de Patricia) et 204

Objectif : étudier le vocabulaire des sentiments et des émotions

- repérer les termes se rapportant à l'expression d'un sentiment ou d'une émotion dans les extraits proposés
- insister sur le fait grâce à l'extrait 3 que ce roman n'est pas un livre sur les bêtes mais la tragédie d'une passion exclusive
- proposer des synonymes et des mots appartenant à la même famille de mots que ceux repérés

Fiche d'exercices à effectuer

& **Classez les mots suivants selon qu'ils se rapprochent de la crainte ou de la terreur :**
l'épouvante – l'appréhension – l'anxiété – l'effroi – la frayeur – le trac

& **Classez les mots suivants en deux colonnes. La première colonne regroupera le vocabulaire qui marque l'attachement à quelqu'un ; la seconde le vocabulaire qui marque l'antipathie pour quelqu'un voire le dégoût à son égard.**

attirance – affection – aversion – tendresse – répulsion – haine – affinité – inimitié – sympathie – cordialité

& **Complétez les phrases suivantes avec un nom figurant dans l'exercice précédent.**

1. Nous ne pouvons pas nous entendre ; nous n'avons aucun point commun, aucune_____.
2. Elle devait choisir entre six lionceaux de la portée et elle a tout de suite éprouvé une _____ pour le plus petit. Elle l'a adopté.
3. Entre Pierre et Paul, c'est plus que de l'antipathie. Chacun est rebuté par ce que fait l'autre. Cela devient une véritable _____.
4. Sybil berçait Patricia avec _____.
5. Je vous sens hostile à mon égard et cette _____ me gêne pour travailler.
6. John Bullit, le directeur du Parc, a reçu le narrateur avec une grande _____.

& **Complétez les phrases suivantes pour former des mots de la famille de « émouvoir ».**

1. Il est facilement ému, il est très _____.
2. Ce roman m'a fait pleurer, il est très _____.
3. Il lui a remis le prix avec une grande _____.
4. Cette enfant est très sensible. Elle est d'une grande _____.

& **Quelles émotions peuvent se cacher derrière les expressions suivantes ?**

Etre sur un petit nuage →

Avoir la moutarde qui monte au nez →

Avoir froid dans le dos →

Etre bouche bée →

Vouloir disparaître sous terre →

Prendre ses jambes à son coup →

& **Complétez les phrases suivantes avec un adjectif de couleur que vous accorderez si nécessaire.**

Il est _____ de honte.

Elle est entrée dans une colère _____.

Il est devenu _____ comme un linge.
Il était _____ de peur.

Elle a ri _____.
J'ai eu une peur _____.

& **Reliez chaque nom à son contraire.**

Amour	•	•	Angoisse
Joie	•	•	Egoïsme
Générosité	•	•	Haine
Sérénité	•	•	Honte
Fierté	•	•	Chagrin

& **Indiquez le nom commun qui correspond à chacun des adjectifs suivants.**

Affectueux →	Emotif →
Mécontent →	Peureux →
Satisfait →	Apaisé →
Passionné →	

& **Indiquez l'adjectif formé par le participe présent qui correspond à chaque verbe.**

Qui effraie →	Qui dégoûte →
Qui terrifie →	Qui satisfait →
Qui apaise →	Qui afflige →
Qui passionne →	Qui charme →

& **Indiquez l'adjectif qui correspond à chacun des noms communs.**

Qui ressent de l'effroi →	Qui a de la rancune →
Qui connaît une déception →	Qui ressent de la terreur →
Qui est en proie à la colère →	Qui a de l'admiration →
Qui a honte →	Qui éprouve de l'anxiété →

& **Classez les mots en fonction du sentiment qu'ils désignent.**

apaisement – terreur – chagrin – fureur – sérénité – rage – affliction – effroi – courroux – paix – désespoir – anxiété

- Colère :
- Peine :
- Calme :
- Peur :

& **Classez chaque liste de noms du sentiment le plus faible au plus fort.**

- Amour – passion – sympathie – affection
- Bonheur – extase – contentement – joie – plaisir
- Fureur – colère – mécontentement – irritation – exaspération
- Tristesse – désespoir – peine – chagrin
- Effroi – peur – inquiétude – terreur – angoisse
- Haine – antipathie – ressentiment – hostilité

& **Reliez chaque expression à sa signification.**

Etre au trente-sixième dessous	•	•	Etre étourdi(e) par un coup
Voir trente-six chandelles	•	•	Se sentir de trop, inutile
Etre la cinquième roue du carrosse	•	•	Se donner du mal

Etre au septième ciel
Se mettre en quatre
Se saigner aux quatre veines

•
•
•

• Etre très déprimé(e)
• Se priver au profit d'un autre
• Etre dans un bonheur parfait

& **Utilisez chaque liste de mots pour décrire**

- Quelqu'un qui est en colère : déformé – fureur – hurler – injectés de sang
- Quelqu'un qui a du chagrin : serrer – boule – comprimer - sanglots
- Quelqu'un qui a peur : frissons – chair de poule – claquer - tortiller

& **Exercice d'écriture**

Décrivez cette scène en un paragraphe, en employant des verbes précis qui expriment les sensations, les émotions et les sentiments des personnages.



Goscinnny et Uderzo, *Le Devin*, © Éditions Albert-René.

Séance 9 :

texte : la manyatta : p.152-153 («Nous fîmes le tour de l'éminence... » à « ...de plus belle demeure. »)

Objectif : étudier une description à fonction mathésique (càd diffusion du savoir)

→ lecture analytique

Travail à faire à la maison : notez sept informations que vous avez apprises sur les Masai et plus largement sur la culture africaine en lisant *Le Lion* de J. Kessel.

- Réponses aux questions préparatoires : à quel temps est écrit ce texte ? → aux temps du récit (Passé Simple / Imparfait)
- Quel temps domine et pourquoi? → imparfait parce que c'est une description
- Quel est le point de vue adopté (la personne grammaticale) ? → celui du narrateur cf emploi du « Je » et du « nous » (= Patricia + narrateur) → toujours un récit en focalisation interne

Le point de vue est la position du narrateur d'un texte par rapport à ce qu'il écrit. Ici, la description est subjective.

- Si on observe de loin les 2 pages, se détachent plusieurs mots écrits en italiques (4 fois manyatta, 1 fois morane) : pourquoi le narrateur emploie-t-il une typographie différente ? → mise en relief des termes et parce qu'ils appartiennent à une langue étrangère, le swahili

- Quel est le sujet de cet extrait ? → la découverte de la manyatta par le narrateur
- A quel type de texte cela donne-t-il lieu ? → texte descriptif
- Où en sommes-nous de la construction de la manyatta ? → la fin
- L.2-4 : système hypothétique à double négation : que dit le narrateur ? → bonne intégration dans le paysage
- Avec quel élément du paysage pourrait-on la confondre ? → « une ondulation de la brousse »
- Pourquoi est-elle si bien intégrée au paysage, si difficilement perceptible ? → à cause de la barrière d'épineux en accord avec la végétation du lieu ; de la hauteur : basse et de sa couleur : terre brûlée
Cette séquence descriptive apporte des informations sur une construction d'origine masai : sa structure, sa hauteur, sa couleur
- Le narrateur assimile la manyatta à un animal : de quel s'agit-il ? → une chenille
→ de même qu'il y avait assimilation dans le portrait de Bullit avec un animal, de même on retrouve ce principe d'écriture dans cet extrait
- Quel est le temps du verbe principal qui ouvre le 2nd paragraphe ? → le Passé Simple
- Il y a donc une rupture avec la description, pourquoi ? → souvenir du narrateur : a déjà vu des constructions similaires mais il ne les avait pas identifiées en tant que constructions humaines
- Quel est le temps que l'on retrouve au paragraphe suivant ? Pourquoi ? → imparfait parce que retour au moment de la description cf adverbe « maintenant »
- De quoi est constituée la manyatta ? → branchage et bouses de vache : sa composition
- Que ressent le narrateur devant cette construction simple et ingénieuse ? → de l'admiration
- Quelle est la fonction de la manyatta ? → protéger les Masai contre leurs ennemis
- Sont ils humains ces ennemis ? → non
- Qui sont-ils alors ? → enracinement, attachement, pesanteur
- Pourquoi ? → parce qu'il s'agit d'un peuple nomade, « les passants éternels »
- Lors de l'étude de la rencontre entre le narrateur et King, on avait fait une remarque sur le rythme de la phrase. Qu'est-ce que vous pouvez dire sur les deux dernières phrases de notre extrait ? → encore rythme ternaire : 3 notions, 3 formules pour désigner la manyatta + 3 compléments en Si+adj → la subjectivité du narrateur qui s'exprime et traduit son émerveillement

Dans cet extrait, la description explique, transmet des connaissances. On parle de fonction mathésique (diffusion du savoir).

Le roman s'apparente ici à un récit de voyage où l'émerveillement et l'étonnement face à des spectacles nouveaux l'emporte sur le récit du voyage lui-même ou des aventures.

Séance 10 :

support : texte séance 9

Objectifs : repérer et comprendre l'organisation d'une description

Travail à faire à la maison : activité orale à préparer pour le cours suivant

- Qui raconte cette scène ? → le narrateur
- A travers les yeux de qui voyons-nous cette scène ? → le narrateur
- Si cet extrait était transposé au cinéma, où la caméra serait-elle située par rapport à ce qui est décrit dans ce paragraphe :
 - × Près ou loin ? → à distance
 - × Au même niveau, en hauteur ou en dessous ? → au même niveau
 - × De face ou de côté ? → on ne le sait pas
- A quel type de plan cinématographique cette description correspondrait-elle ? → un plan large
- A quels moments la caméra pourrait-elle être immobile ? → fin du premier paragraphe
- En mouvement ? → début du premier paragraphe

Comment organiser une description

Pour organiser une description, il faut se poser les questions suivantes :

- × Qui voit ?
- × D'où regarde l'observateur ?
- × Décrire avec ou sans mouvement ?

1. Qui voit ?

Il est important de savoir qui prend en charge la description. Il faut donc d'abord choisir **un point de vue** → **2 cas :**

- ✓ La description est faite par un personnage : il faut se limiter à ce que le personnage est supposé voir ou savoir.
- ✓ La description est faite par un narrateur omniscient : celui-ci doit tout savoir de ce qu'il décrit.

2. D'où regarde l'observateur ?

Il est important de savoir l'endroit d'où observe la personne qui prend en charge la description. Il faut donc choisir **un angle de vue** → **plusieurs cas :**

- ✓ L'observateur se tient loin (plan large) ou près (gros plan)
- ✓ L'observateur se tient au même niveau (plan frontal) que l'objet, la personne ou le paysage décrit, au-dessus (plongée) ou au-dessous (contre-plongée)

3. Décrire avec ou sans mouvement ?

Plutôt que de choisir un point fixe d'où effectuer la description (description fixe), il est possible de faire découvrir progressivement des aspects différents de l'objet décrit au fur et à mesure des déplacements de l'observateur (description en mouvement).

→ exercices 4 et 5 page 174 + 9 page 175 (*Expression 6^{ème} / 5^{ème} – MAGNARD*)

Activité orale :

Choisissez un objet de votre jardin ou de votre maison. Observez-le attentivement sous tous les angles : d'au-dessus, d'en-dessous, de très près, de loin, de l'intérieur peut-être.

Rédigez ensuite quelques notes pour chacun de ces angles de vue.

En classe, vous décrirez cet objet sans jamais le nommer selon ces différents angles de vues.

Aux autres de découvrir de quoi il s'agit.

Séance 11 :

Etude transversale : au contact de deux civilisations

Objectifs : identifier des informations dans un texte narratif

+ faire le point sur les connaissances véhiculées sur une société étrangère

Travail à faire à la maison : lire texte p.181-182 (« - Alors, garçon,... » à « ...criait Patricia. »)

Étymologiquement, aventure = ce qui advient, ce qui arrive → nous vivons donc tous des aventures au quotidien. Or, il n'y a qu'un petit nombre d'actions dans ce roman.

Les seuls à vivre des aventures dans ce roman ce sont trois membres du peuple masai. En effet, ils vivent une série d'expériences destinées à les transformer et à faire d'eux des adultes. → roman d'apprentissage

De plus, le titre du roman concentre l'attention du lecteur sur un animal qui est somme toute assez peu présent tout au long du roman. Les quatre scènes de rencontre avec le lion place le narrateur dans une position passive, contemplative ou du moins, dans une situation de soumission à l'enfant. Le seul à se mettre en danger, à connaître l'aventure grâce au lion c'est Oriounga.

Ce sont donc les représentants de la tribu masai qui occupent l'espace du roman. Cela en fait un document sur une tribu en voie de disparition. → document historique et ethnographique (cf question 6 de la séance 9)

	Société masai	Société occidentale
Généralités	<ul style="list-style-type: none">Noms de tribus : Masai, Kikouyou, Wakamba, Kipsigui, Jalluos, Embu, Mérou, SambourouAnimosité entre les tribus	<ul style="list-style-type: none">Instinct supériorité des Blancs
Habitat	<ul style="list-style-type: none">Manyatta : composition, structure, hauteurPlaine rase et sèche > terres boisées	<ul style="list-style-type: none">Hutte : murs de boue crépis à la chaux + toits pointus en chaume
Langue	<ul style="list-style-type: none">SwahiliMots en langue africaine cf simba = lion, timbo = éléphantsNoms de lieux africains	
Mode de vie	<ul style="list-style-type: none">Nomadisme pastoral (bétail : vaches comme forme de survie, de santé et de puissance + guerriersPas de possessionsPas mercantiles cf « ne vendent ni n'achètent rien »Clan	<ul style="list-style-type: none">SédentaritéLuxe de la villaBraconnage cf ivoire ⇒ valeur marchandeFamille ≠ village nègre
Rites et religion	<ul style="list-style-type: none">Superstition cf p.76 et 216Pas de sépulture + mourir loin des vivantsMoranes ne boivent que du sang et du laitRituel de passage à âge adulte : tuer un lion à la lance et au coutelas + bouclier en cuir de vache pour se défendreDanse et transeParure de dépouilles de lion pour fête	<ul style="list-style-type: none">CimetièreThé et whiskyInterdit par gouvernement + tuer par amour des bêtes cf p.72
Hommes	<ul style="list-style-type: none">Cicatrices comme preuves de courage et source d'orgueilMorceau d'étoffe pour tout vêtement → ≈ nu	<ul style="list-style-type: none">Vêtements occidentaux cf

	<ul style="list-style-type: none"> • Coiffure particulière des moranes ou tête rasée • Lance 	short <ul style="list-style-type: none"> • Cheveux • Fusil
Femmes	<ul style="list-style-type: none"> • Mariage très jeunes • Robes de cotonnades • Bijoux • Oreilles jusqu'aux épaules 	

↳ noblesse, dignité et liberté fondamentales du peuple masai

Un travail en collaboration avec le professeur d'Histoire-Géographie pourrait être engagé au cours de cette séance ou à sa suite.

Quelques pistes de réflexion :

- L'Afrique : un continent sous influence européenne (→ poids de l'histoire dans l'Afrique d'aujourd'hui)
- La diversité ethnique et culturelle en Afrique
- Les grands domaines bioclimatiques

Séance 12 :

Extrait: le combat Bullit / King (page 181-182)

Objectif : réécrire un extrait en changeant de narrateur (approche de la notion de point de vue)

Travail à faire à la maison : lire l'extrait page 234 à 239 (« Armé, paré... » à « ... se tenait sans mouvement. »)

+ proposer un découpage de cet extrait en sept parties et un titre pour chacune d'elles.

Questions préalables :

- Qui parle au début de cet extrait ? → Bullit
- De quelle façon Bullit appelle-t-il King ? → « garçon, mon garçon, mon fils »
- Alors pourquoi ce combat ? → une sorte de compétition pour savoir « qui est le plus fort »
- Est-ce un véritable combat ? → non, seulement un jeu
- Qui gagne ? → Bullit

Consignes d'écriture :

Vous allez réécrire cet extrait en adoptant le point de vue de King.

Votre extrait sera écrit à la P1 et aux temps du récit au passé (passé simple / imparfait).

Vous essaieriez au maximum de remplacer le nom de Bullit par un pronom personnel de P3.

Vous pouvez ajouter d'autres éléments.

Proposition de correction :

« Alors, garçon, tu veux savoir qui est le plus fort ? Comme dans le bon temps ? C'est bien ça ? », *l'entendis-je dire.*

Et *j'avais* les yeux fixés sur ceux de Bullit et comme *j'avais* le gauche un peu plus rétréci et fendu que le droit, *je semblais* en cligner. Et *je scandais* d'un grondement très léger *chacune de ses phrases. Je comprenais.*

« Allons, tiens-toi bien, mon garçon », *cria-t-il* soudain.

Il *me* fonça *dessus. Je me dressai* de toute *ma* hauteur sur *mes* pattes arrière et avec *mes* pattes avant *j'enlaçai son* cou. Cette fois, il ne s'agissait pas d'une caresse. *Je pesais* sur l'homme pour le renverser. Et

l'homme faisait le même effort afin de *me* jeter à bas. Sous *ma* fourrure et *ma* peau, *ma force ondulait* en longs mouvements fauves. *Je voyais* sous *ses* bras nus, sur *son* cou dégagé *saillir* des muscles et des tendons d'athlète. Pesée contre pesée, balancement contre balancement, ni *lui* ni *moi* ne *cédions* d'un pouce. Assurément, si *j'avais* voulu employer toute *ma* puissance ou si un accès de fureur avait soudain armé *mes* reins et *mon* poitrail de leur véritable pouvoir, Bullit, malgré ses étonnantes ressources physiques, eût été incapable de *me* résister un instant. Mais *je savais – parce que j'étais aussi intelligent que lui* – qu'il s'agissait d'un jeu. Et de même que Bullit, quelques instants plus tôt avait poussé sa voiture à la limite seulement où *je pouvais* la suivre, de même *moi, le grand lion, j'usais* de *mes* moyens terribles juste dans la mesure où ils *me* permettaient d'équilibrer *ses* efforts.

Alors, il changea de méthode. Il enveloppa de sa jambe droite une de *mes* pattes et la tira en criant :

« Et de cette prise-là, qu'est-ce que tu dis, mon fils ? »

Nous roulâmes ensemble. Il y eut entre *nous* une mêlée confuse et toute sonore de rires et de grondements. Et il se retrouva étendu, les épaules à terre, sous *mon* poitrail. Maintenant il reprenait souffle et *j'attendais*, et *mon* œil le plus étroit, le plus étiré semblait le moquer doucement. Soudain, d'une seule torsion, Bullit se plaqua face au sol, ramena les genoux sous *mon* ventre, prit appui sur les deux paumes, arqua le dos et, secousse par secousse, il *me* souleva dans un effort herculéen, *moi le grand lion du Kilimandjaro*, qui, les pattes ballantes, se laissait faire.

Séance 13:

Extrait: la mort du roi (page 234-239) (« Armé, paré... » à « ... se tenait sans mouvement. »)

Objectif : étudier le dénouement du roman

Lecture cursive

- Qui sont les personnages du passage ? → Oriounga, King, Patricia, Bullit, Kihoro et le narrateur
- Proposez un **découpage** de cet extrait en 7 parties et un titre :
 - × **Approche du morane, du destin**
 - × **La montée des périls**
 - × **La blessure**
 - × **Le combat Oriounga / King**
 - × **Bullit ou Kihoro**
 - × **Le retour de Bull Bullit : la résolution**
 - × **La mort du roi**

1. Approche du destin

- De quelle épreuve s'agit-il ? → le **rite de passage**
- Mais quelle est la différence ? → il est venu seul
- Pourquoi précise-t-on le morane ? → on insiste sur son statut : il n'est pas encore adulte
- Pourquoi est-il venu ? → 2 raisons : passage à l'âge adulte + épouser Patricia
- Qui forme un **groupe en opposition à Oriounga** ? → **King et Patricia** (cf ils ont la même réaction)
- Comment cette opposition est-elle **soulignée par la mise en page** ? → **changement de paragraphes**
- Oriounga = concret → abstrait : 3 notions : lesquelles ? → insolite ; trouble ; menace ⇒ progression, crescendo
- Deux sens pour le verbe « grandir » : lesquels ? → « approcher » donc augmentation de taille + « grandir en âge » : rite de passage de l'enfance à l'âge adulte
- **Il existe un troisième groupe**. Qui le constitue ? → **le narrateur**
- Que fait-il ? → il se met en retrait
- Quelle position ? → celle de **simple spectateur de ce dénouement** : il n'y participe pas (comme dans l'incipit)
- « C'était la fin du jeu » : comment comprenez-vous cette phrase ? → le combat qui va avoir lieu va être un combat à mort ≠ celui que l'on a réécrit

2. La montée des périls

- Qu'éprouve Patricia à l'approche d'Oriounga ? → épouvante, angoisse, peur
- Comment cela se traduit-il ? → elle crie en masai
- Pourquoi ? → pour se faire comprendre d'Oriounga et parce qu'elle a reconnu le danger
- Quels sont les trois ornements revêtus par **Oriounga** ? → une lance, un bouclier et une toison fauve (≈ crinière)
- A qui est-il ainsi **assimilé** ? → **à un fauve, un lion**
- Quelle est la réaction de King ? → un grondement
- Pourquoi ? → Oriounga est un ennemi
- Quelle est la réaction de Patricia ? → des paroles
- Pourquoi ? → Elle a peur (prière > commandement)

3. La blessure

- **Lancé du javelot : qui est blessé** ? → **King**
- Est-il le seul ? → non, **il y a aussi une blessure de Patricia** cf cri

4. Le combat Oriounga / King

- Quelle est la **réaction** de Patricia à la blessure de King ? → **elle lance King contre Oriounga**
 - Est-ce que ce combat est égal ? → non, **le combat n'est pas égal mais il s'agit d'un combat d'égal à égal : 2 crinières / 2 fauves**
 - Quel terme permet dans ce passage de désigner le coutelas ? → « glaive »
 - Quel est l'effet produit ? → terme plus en phase avec un rituel
 - Quels sont les quatre participes passés qui soulignent la responsabilité de Patricia dans le combat ? → « voulue, provoquée, appelée, préparée »
 - De quelle façon le narrateur parvient-il à indiquer que cette part de responsabilité n'est pas perçue par Patricia ? → emploi une négation
 - Pourquoi Patricia pense-t-elle qu'Oriounga doit mourir ? → parce qu'il a blessé King
 - On peut alors se demander quelle sera alors pour elle la punition pour la mort d'Oriounga ?
- ↳ passage à l'acte : Patricia ordonne à King de tuer

5. Bullit ou Kihoro

- Qu'annonce le grondement mécanique ? → **l'arrivée de Bullit**
 - Quel est l'ordre donné à Kihoro par Bullit ? → il lui ordonne de tuer
- ↳ comportement identique père / fille : ordonne de tuer
- Mais qui veut-il que Kihoro tue ? → on ne le sait pas vraiment à ce moment précis
 - Que comprend Kihoro ? → tuer Oriounga
 - Pourquoi ? → 3 raisons : nourrice et garde de Patricia ; lui qui a trouvé King et haine pour les Masai

6. Le retour de Bull Bullit : la résolution

- Dans la séance 11, on a évoqué le racisme des Occidentaux. Citez un passage qui situe ce texte dans un contexte historique où la colonisation est marquée par un sentiment de supériorité des Blancs sur les Noirs → voir texte
- Quelle est la « **morale** » de Bullit ? → « à la bête la plus noble, son devoir était de préférer l'homme le plus vil »
- Relevez le **système d'opposition qui structure cette morale**. → bête ≠ homme ; noble ≠ vil
- Pourquoi Bullit décide-t-il de tirer ? → en raison de sa morale et par goût du sang : c'est avant tout un chasseur
- C'est donc le **chasseur qui reprend le dessus** : comment cela se traduit-il dans la façon de désigner le personnage ? → emploi son nom de chasseur : « Bull Bullit » ≠ « Bullit » : son nom d'administrateur du parc royal

7. La mort du roi

- Quels sont les deux termes qui caractérisent le **dénouement** de cet extrait ? → « **simple et prompt** »
- Combien de **balles Bullit tire-t-il** ? → **2**
- Dernier paragraphe : répétition de la locution adverbiale : « tout à coup » → silence et mort
- Combien de corps ? → 2
- Que signifie le terme « inerte » ? → sans mouvement
- Quelle est l'attitude de Patricia ? → pas de mouvement
- Combien de mort y a-t-il en fait ? → 3 : **Il y a deux tués mais trois sont morts** : Patricia meurt symboliquement : la mort de King provoque l'éloignement de la jeune fille et son départ vers Nairobi s'accompagne d'une sorte de mue vestimentaire et d'un changement complet de mode de vie.

Ce roman n'est pas un livre sur les bêtes mais la tragédie d'une passion exclusive qui comme dans toute tragédie se termine par des morts.

Séance 14 :

Extraits du téléfilm « Le Lion » de José PINHEIRO (2003) avec Alain et Anouchka Delon, Ornella MUTI
Objectif : analyser l'adaptation d'un roman au cinéma

Questions préalables : réfléchir aux spécificités du roman et du film

- Dans quelles conditions regarde-t-on un film ?
- Dans quelles conditions commence-t-on une lecture ?
- La démarche est-elle identique ?
- Peut-on arrêter la lecture d'un roman ?
- Revenir en arrière ?
- Est-ce la même chose au cinéma ?
- Pourquoi ?
- Quels sont les sens sollicités par la lecture ?
- Par le visionnage d'un film ?
- Listez les informations que peuvent nous livrer l'image (personnages, décor, costumes...) et le son (musique, bruitage, dialogue...) d'un film.
- Est-ce la même chose pour une page de roman ?
- Quel effort doit faire le lecteur de roman devant une description ?
- Comment la description est-elle transposée dans un film ?
- Est-ce pour vous une richesse ou un appauvrissement ?

Bilan

Le roman et le film racontent tous deux une histoire au lecteur ou au spectateur.

Cette narration est, dans le roman, assumée par un narrateur plus ou moins impliquée dans le récit ; dans le film, le narrateur s'efface presque toujours derrière les images qui montrent directement les personnages, leurs discours et leurs actions.

Le spectateur et le lecteur sont impliqués différemment : actif dans la lecture, le lecteur imagine les scènes décrites et peut, à tout moment, relire une page ou fermer le livre ; réceptif dans une salle de cinéma, le spectateur est porté par le flot des images et des sons et ne peut marquer d'arrêt ou revenir en arrière.

Analyse de la séquence d'ouverture (0 à 6'45)

La séquence est visionnée à plusieurs reprises avec des consignes différentes.

- Sur quelle image s'ouvre le livre ? → le réveil du narrateur
- Le film ? → le lion au coucher du soleil
- Qu'est-ce qui fait immédiatement suite à ce plan ? → le nom des deux acteurs principaux
- Notez les différents éléments qui composent la séquence d'ouverture du film avant l'apparition du titre du film. → le lion, nom des acteurs, rhinocéros, buffles, girafes, éléphants, lion, masaï qui court (→ Oriounga), vautours, zèbres, Bullit et Kihoro → le lion
→ effet de bouclage
- Quel est l'effet de sens produit par la succession des plans « le masaï » / les vautours ? → le personnage est associé à l'idée de la mort
- Que pouvez-vous dire de la lumière dans cette séquence ? → tous les plans quasiment sont sur fond de coucher de soleil
- Quelle impression cela donne-t-il à ce début de film ? → côté livre d'images et carte postale de l'Afrique → côté artificiel qui sera renforcé par les effets spéciaux maladroits lors des scènes entre King et les personnages
Cette impression se renouvelle lors du plan de retour en jeep à la réserve
- Qualifiez la musique et les bruitages associés à ce début de film ? → cris d'oiseaux, musique d'ambiance + bruit de cristal → tranquillité, bonheur ≠ bruit de tamtams pendant la course du lion → menace (?)

- Sur quel élément du décor intérieur de la maison, le cinéaste s'attarde-t-il en faisant un gros plan ? → la photo
- Qui est représenté sur cette photo ? → Bullit, Patricia et King bébé
- Qui est absent sur cette photo ? → Sybil, la mère **OR** présentation typique du portrait de famille
→ histoire de famille < histoire du lion
- Que rapporte Bullit à la réserve ? → une jeune antilope blessée
- Qu'est-ce qui est ainsi mis en évidence dans ce passage et qui est assez absent du roman ? → les buts et les raisons de l'existence de la réserve : la préservation des animaux et la lutte contre le braconnage (→ préoccupations plus en rapport avec l'époque du film que du roman)
- Comment est introduite la présence du narrateur ? → par Sybil qui annonce à son mari la présence d'un journaliste français : Julien Keller
- Connaissait-on le nom du narrateur dans le roman ? → non mais on pouvait supposer que le narrateur était aussi l'auteur (indices biographiques)
- Que pensez-vous du choix de ce nom ? → conservation des initiales
- Que pensez-vous du choix des acteurs pour interpréter Sybil et le narrateur ? → accent italien prononcé de Sybil est surprenant pour un personnage anglais ; choix d'un acteur allemand pour interpréter un journaliste français surprenant d'autant plus que nécessité de doubler la voix **OR** la voix est celle de Bruce Willis → sonne faux
- Quand se produit donc la scène d'ouverture du roman ? → seulement à 6'22
→ l'ordre narratif n'est pas respecté
→ le rôle du père > celui du narrateur ⇒ l'acteur est la star

Analyse de la séquence : la mort de King (1h26'45 à 1h34'30) :

- Comment est introduite la séquence de la mort de King ? → récit de Kihoro qui annonce que les rangers ont entendu les femmes du camp masai chanter car Oriounga est parti combattre King
- Comment le cinéaste a-t-il créé un effet dramatique qui aboutit à la mort de King ? → par le montage des plans et un rythme plus syncopé :
 - × Patricia au pied de l'arbre ≠ rugissement de King et arrivée la bouche ensanglantée (rougie → sonne faux)
 - × Retour à la maison de Bullit qui prend son fusil et le charge
 - × Morane qui court
 - × Jeep qui roule vite dans la savane
 - × Morane ≠ couple Patricia / King (toujours mauvais effets spéciaux)
 - × Morane menace Patricia
 - × Réaction et attaque de King → démultiplication des plans de l'attaque
 - × Arrivée de la jeep
 - × Patricia ordonne de tuer
 - × Bullit tire
 - × King tombe à côté d'Oriounga
- // musique dramatique qui souligne les effets et le sentiment d'urgence
- Ce découpage respecte-t-il le découpage du roman (voir séance 13) ? → non : pas de blessure du lion qui est remplacée par la menace envers Patricia ; Kihoro n'a pas de rôle
- Comment interprétez-vous ces changements ? → histoire de famille entre le père et la fille
- D'ailleurs, quel type de plan le cinéaste a-t-il choisi pour succéder à ces scènes d'action ? → gros plan sur Patricia qui se retourne et aperçoit son père + enchaînement champ / contrechamp pour montrer les réactions des différents personnages
- Quels bruits entend-on lorsque Oriounga se relève couvert de blessures et tient des propos menaçants ? → chant des cigales → incongru
- Que fait Bullit en s'approchant de sa fille ? → jette son arme
- Quel type de plan et quel élément réunit et en même temps sépare les deux protagonistes principaux ? → gros plans sur les larmes de Patricia et Bullit mais pas dans le même plan → ils sont séparés
+ ne pleurent pas pour la même chose : Patricia pleure la perte de King ≠ Bullit pleure la perte de sa fille
- Avez-vous aimé cette adaptation cinématographique du roman ?

NOM :
Prénom :

Evaluation finale - Séquence 8 :
Etude d'un roman d'aventures

I – Extrait de *La Ferme africaine* de Karen BLIXEN – 1942

Karen Blixen (1885-1962) : d'origine danoise, elle partit vivre au Kenya. Dans La Ferme africaine et dans les lettres à sa famille, elle raconte les années d'exil volontaire où son amour pour l'Afrique l'aidera à surmonter les difficultés de son exploitation de café.

Dans ce pays primitif, j'avais appris à réfréner tout mouvement brusque. Les êtres qui vivent dans une nature sauvage sont timides et craintifs. [...] Aucun animal domestique ne peut être aussi silencieux qu'un animal sauvage.

Nous, gens civilisés, ne savons plus être silencieux ; il nous faut prendre des leçons auprès des animaux sauvages si nous voulons qu'ils nous acceptent.

L'art de marcher lentement, sans mouvement brusque, sans bruit, est un art que le chasseur, autant que le chasseur d'images, doit acquérir. Les chasseurs ne peuvent s'en rapporter à l'inspiration, ils doivent tenir compte du vent, des teintes et des odeurs du pays. Ils doivent en découvrir le rythme, s'y plier. Un mouvement nécessite parfois des essais réitérés¹ ; il n'est pour arriver que de persévérer.

Lorsque vous avez, à la chasse, appris le rythme de l'Afrique, vous vous rendez compte que ce rythme gouverne toute la vie africaine, quelles que soient ses manifestations. Ce que les bêtes sauvages m'ont appris m'a été très utile dans mes rapports avec les indigènes.

Questions (20 points)

1. Soulignez en vert dans cet extrait deux adjectifs exprimant des émotions ou des sentiments. Donnez le nom commun correspondant à chacun de ces adjectifs. (3 points)
2. Relevez une métaphore dans cet extrait. Indiquez ce qu'elle désigne. (2 points)
3. A quel temps et à quel mode sont conjugués les verbes soulignés dans cet extrait ? (2 points)
4. Quel verbe est répété à trois reprises dans ce passage ? Que pouvez-vous en conclure ? (2 points)
5. Outre le « Je », quels sont les deux pronoms personnels apparaissant dans ce texte. Identifiez leur référent. Que révèlent-ils de l'intention du narrateur dans ce passage (décrire, raconter, démontrer, expliquer, convaincre...) ? Justifiez votre réponse. (3 points)
6. Proposez un titre pour cet extrait. Justifiez votre choix. (2 points)
7. **Synthèse** : D'après Karen Blixen, quelles sont les vertus qu'enseigne la chasse ? Quelles sont les fonctions de la chasse que ce texte évoque ? (6 points)

II – Exercice d'écriture. (20 points)

¹ Réitérés : répétés.



Le Rêve – Le Douanier Rousseau (1910)

Consignes :

Décrivez le tableau du Douanier Rousseau. Vous emploierez le lexique de l'étude de l'image (premier plan, arrière-plan, couleurs)

Vous devez rédiger une description organisée. Votre description sera rédigée au présent.

Vous emploierez des connecteurs spatiaux pour structurer votre description qui comprendra obligatoirement deux comparaisons soulignées en vert et deux métaphores soulignées en noir.

Vous emploierez obligatoirement trois propositions subordonnées relatives introduites par des pronoms relatifs différents.

Critères d'évaluation :

Description organisée et structurée (4 points)	
Caractérisation du paysage (emploi d'un lexique adapté) (3 points)	
Emploi de connecteurs spatiaux (1 point)	
Emploi des deux figures de style demandées : (2 points)	
<ul style="list-style-type: none"> • Deux comparaisons • Deux métaphores 	
Présentation typographique (paragraphe, ponctuation, majuscules, écriture, soin de la présentation) (2 points)	
Correction grammaticale : phrases correctes, syntaxe (emploi de propositions subordonnées relatives avec des pronoms relatifs variés) (3 points)	
Emploi correct du présent (conjugaison et orthographe) (2 points)	
Orthographe correcte : mots d'usage courant, accords sujet-verbe, accords dans le GN, homophones grammaticaux (3 points)	
Bonus : inventivité, créativité (+ 2 points)	